PRINT

Professions, institu

SÉMINAIRE DE LA GRADUATE SCHOOL EDUCATION, FORMATION, ENSEIGNEMENT (EFE) : FÉDÉRER ET DÉVELOPPER LA RECHERCHE SUR L'EDUCATION DANS PARIS-SACLAY

Le laboratoire Printemps (UMR UVSQ/CNRS) organise la première séance du séminaire de la Graduate school "transverse" Education, Formation, Enseignement (EFE) : Fédérer et développer la recherche sur l'Education dans Paris-Saclay.

Le 8 avril 2022 de 10h à 12h30
Printemps, UVSQ, Guyancourt (salle 434, bâtiment Vauban)

Cette première séance, préparée sous la responsabilité de Maryse Bresson et Laura Cruchet, est intitulée **"Inégalités éducatives et politiques publiques : regards internationaux**". Elle aura lieu le **vendredi 8 avril matin de 10h à 12h30 en salle 434 du bâtiment Vauban**.

Le séminaire, soutenu par la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Saclay, est prévu en présentiel. **L'inscription est gratuite mais obligatoire** : **https://vu.fr/UXrK**

Intervenants :

» **Camille Peugny** (Professeur, Laboratoire Printemps et Directeur de la GS Sciences Sociales et Politique SSP) interviendra à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage sur la thématique : **Une génération sacrifiée ? Pour une politique de la jeunesse.**

Les comparaisons réalisées par des institutions officielles comme l'OCDE indiquent que la reproduction intergénérationnelle des inégalités est plus forte en France que dans un certain nombre de pays comparables, et notamment que dans les pays du nord de l' Europe. La France, de ce point de vue, ferait plutôt partie des mauvais élèves de la classe européenne. De fait, la mesure par cohortes de naissance des flux de mobilité sociale laisse entrevoir une relative stagnation de la mobilité sociale au cours des dernières décennies. Pour expliquer ce résultat, il faut bien sûr questionner le fonctionnement du système éducatif pour comprendre la manière dont la massification scolaire ne s'est pas traduite par une réelle démocratisation de l'école. Pour autant, au-delà de l'école, il faut questionner plus largement la manière dont est pensé, en France, l' accès à l'autonomie des jeunes. Politique familiale, politique de l'emploi, formation professionnelle : toutes ces dimensions doivent être mobilisées pour mieux comprendre l' intensité de la reproduction des inégalités en France et la manière dont les jeunes se projettent, ou non, dans l'avenir. Au final, l'auteur plaide pour une transformation en profondeur de notre conception de la jeunesse dans une société vieillissante.

Ouvrage paru : Pour une politique de la jeunesse, Seuil, février 2022.

» **Mardochée Pierre** (Docteur, Printemps), interviendra sur sa thèse en sociologie soutenue le 25 novembre 2021 intitulée : **Démocratisation et inégalités scolaires dans les pays en voie de développement. Le cas d'Haïti.**

Il présentera la manière dont un pays, Haïti, catégorisé comme « pays en voie de développement » s'efforce de réaliser la démocratisation de son système éducatif. S'il paraît en échec sur pratiquement tous les indicateurs : taux d'accès, équité, égalité, Haïti, réalise pourtant des processus de démocratisation. Pour analyser ce paradoxe, la réflexion appuyée sur un travail d'enquête par observations et entretiens, s'interroge sur la place majeure du secteur privé dans l'offre éducative. Pour expliquer que les différentes politiques mises en place n'ont pas eu l'effet escompté de scolarisation universelle, la thèse met en avant le manque de coordination entre les différents niveaux et acteurs de l'éducation en Haïti ; le manque de financement étatique, les effets de corruption à différentes échelles. Si l'implication des acteurs publics et aussi privés permet un élargissement de l'offre scolaire, malheureusement c'est souvent au détriment de l'égalité et de la qualité de l'enseignement.

» **Ibrahima Sacko** (Doctorant, Printemps) présentera certains résultats de sa thèse de sociologie en cours, sur le sujet : **Parcours de réussite et d'échec scolaire des enfants maliens au Mali et en France.**

S'interrogeant sur l'articulation du « subjectif et l'objectif » dans la perception de la notion de réussite et d'échec scolaire par les Maliens rencontrés au Mali et en France, ainsi que d'autres acteurs de l'école dans les deux pays et mobilisant des matériaux qualitatifs (entretiens, données d'observation, études documentaires), il présente les différents parcours scolaires et les conséquences des stratégies éducatives des familles et des différences de systèmes éducatifs sur les inégalités scolaires.

Discutantes : Maryse Bresson et Laura Cruchet